
ICANN78 | Réunion générale annuelle – Réunion conjointe : Conseil d'administration de l'ICANN et le ccNSO
Mardi 24 octobre 2023 – 10h00 à 11h00 HAM

FRANCO CARRASCO : Pouvons-nous avoir plus de membres de la ccNSO qui viennent nous rejoindre au panel, s'il vous plaît ?

ALEJANDRA REYNOSO : Sommes-nous prêts pour commencer ?

FRANCO CARRASCO : Oui. Cette séance va commencer. Veuillez lancer l'enregistrement.
L'enregistrement a commencé.

Bonjour, bienvenue à tous à la réunion conjointe d'aujourd'hui entre le Conseil d'Administration de l'ICANN et l'organisation de soutien aux extensions géographiques, la ccNSO. Veuillez noter que cette séance est enregistrée et qu'elle suit les normes de comportement attendu à l'ICANN.

L'interprétation pour cette séance va inclure plusieurs langues : l'arabe, le chinois, le français, le russe, l'espagnol, le portugais et l'anglais. Vous pouvez cliquer sur l'icône Interprétation sur Zoom pour choisir la langue dans laquelle vous allez écouter la séance.

Veuillez noter que les membres du panel sont invités à dire leur nom avant d'intervenir et à parler à un rythme raisonnable. Cette discussion

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

sera exclusivement entre les membres du Conseil d'Administration et les membres de la ccNSO. Par conséquent, nous n'allons pas prendre de questions de la part des participants aujourd'hui. Toutefois, tous les participants peuvent faire des commentaires sur le chat. Vous pouvez utiliser le menu déroulant de Zoom pour répondre aux participants, ce qui permettra à tous de voir vos commentaires.

Pour avoir accès à la transcription en temps réel, veuillez cliquer sur l'icône correspondant sur Zoom.

Je vais à présent céder la parole au vice-président du Conseil d'Administration de l'ICANN, Danko.

DANKO JEVTOVIC :

Merci beaucoup.

Bienvenue à cette réunion conjointe du Conseil d'Administration-ccNSO. Je parle au nom de Tripti Sinha, présidente du Conseil d'Administration, qui avait d'autres engagements, donc elle n'a pas pu venir. Mais je suis très heureux de vous retrouver, chers amis de la ccNSO. Je peux reconnaître que parfois, on a eu du mal à remplir cette table, mais ici nous sommes très chaleureux et nous avons occupé tous les sièges disponibles autour de cette table. Les membres de la ccNSO sont invités à intervenir librement, comme Franco l'a dit.

Nous sommes prêts à lancer cette séance et je vais commencer par céder la parole à la présidente de la ccNSO, Alejandra Reynoso.

ALEJANDRA REYNOSO : Merci beaucoup, Danko, merci de nous recevoir aujourd'hui. C'est un plaisir de pouvoir avoir cette réunion avec le Conseil d'Administration pour aborder d'excellentes discussions.

Sur ce je vais céder la parole à Katrina et Patricio qui vont nous présenter l'ordre du jour.

KATRINA SATAKI : Merci beaucoup, Alejandra.

Bonjour à tous, bon après-midi ou bonsoir, je ne sais pas où se trouvent les participants à distance. Patricio et moi allons présider cette séance du côté du Conseil d'Administration et Alejandra le fera du côté de la ccNSO.

Pour briser la glace, une glace qui n'existe pas d'ailleurs, on va commencer par la première question du Conseil d'Administration. La question que nous avons soumise à la ccNSO, parce que je sais que la ccNSO est toujours disposée à faire des expériences, à proposer de nouvelles idées, à mettre à l'épreuve de nouvelles approches. Et je sais que vous avez eu une réunion très intéressante le samedi et ce serait bon d'écouter vos commentaires sur cette nouvelle approche que vous avez mise à l'essai. Qu'en avez-vous appris ? Et que pourriez-vous préconiser aux autres SO et AC et au Conseil d'Administration par rapport à cette tentative de mise en œuvre de programme d'amélioration ? Alejandra.

ALEJANDRA REYNOSO : Merci beaucoup, Katrina, de cette question.

Oui, la ccNSO est bien connue pour se livrer à des expériences et essayer de nouvelles choses. Cette fois-ci, on a essayé de mettre en place un réseautage productif, pour que les gens soient plus interactifs dans la salle et nous fassent des commentaires pour voir comment faire avancer le travail.

Samedi, il y a eu un atelier de travail qui a utilisé la technologie *open space* et aujourd'hui, nous allons avoir une séance qui utilise une autre méthodologie. Pour vous donner plus de détails, je vais donner la parole à Sean qui va vous en parler un peu plus.

SEAN COPELAND :

En fait, cela éclipse un petit peu les questions que j'allais poser, mais c'est lié à cela. Effectivement, on a eu une séance technologie *open space* samedi matin et j'ai été impressionné de voir tous ces gens si nombreux participer à cette réunion matinale. Il y avait 50 participants environ dans la salle. Cela a été un format différent de celui auquel nous sommes habitués. En général, il y a des membres ici au panel et dans le reste dans la salle, et on parle mais on parle surtout aux participants depuis la table. Ensuite, il y a une séance de questions et réponses. Mais là, on a essayé d'être tous sur un pied d'égalité avec les participants.

L'idée, c'était d'expérimenter une méthodologie pour accroître la participation, non seulement des habitués qui le font toujours, mais également de la part de ceux qui sont plus timides ou qui ne participent pas beaucoup. À ce niveau-là, cet exercice s'est avéré très fructueux. On a eu trois séances en petits groupes de discussion qui ont duré beaucoup plus longtemps que prévu, en tout cas dans le monde ICANN,

et il faudrait l'envisager pour l'avenir, mais ceci a permis aux gens réellement de participer.

Je dois vous dire que cela a été une surprise pour moi de voir que ces groupes ont parlé beaucoup plus longtemps que j'aurais pu l'espérer et les discussions ont été réellement extrêmement riches, beaucoup plus riches que je m'y serais attendu. Donc, c'est quelque chose qu'on va répéter à la ccNSO et j'espère que cette expérience va être reprise par d'autres SO et AC et qu'on va pouvoir ainsi travailler au niveau de l'amélioration, domaine dans lequel travaille le Conseil d'Administration.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Merci Sean. D'après ce que j'ai lu dans mes notes, c'est ce que j'avais semblé comprendre. Mais comment savoir comment fonctionne cette approche exactement ? Comment pourrait-on transférer cette méthodologie à d'autres participants dans cette communauté et transmettre cela au Conseil d'Administration aussi ?

SEAN COPELAND : J'ai passé du temps à y réfléchir et j'ai beaucoup réfléchi à cette question aussi, donc je suis heureux que vous me la posiez.

Je pense que par rapport à la méthodologie et ce qu'on va mettre à l'essai aussi aujourd'hui, il serait bon que le Conseil d'Administration mette en place ce genre de choses pour faciliter le dialogue. Vous vous souviendrez des programmes mis en place dans ce domaine et il serait bon que le personnel et les membres de la communauté puissent avoir

ce genre d'espace pour pouvoir transmettre leurs connaissances dans toute l'organisation et permettre une plus grande participation. Merci.

KATRINA SATAKI : Merci beaucoup, Sean. Y a-t-il d'autres commentaires ou des réactions peut-être de la part d'autres membres de la ccNSO ou des membres du Conseil d'Administration ?

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : L'exercice qu'on a fait était utile parce qu'on a non seulement eu des représentants de la ccNSO dans la salle, mais on a eu d'autres personnes aussi. C'était plus un engagement intercommunautaire. Cela a été toute la richesse de cet exercice qui a fait que cela a été beaucoup plus productif pour chacun d'entre nous.

ALEJANDRA REYNOSO : Ce qui nous a semblé extrêmement utile, c'est d'avoir une disposition différente de la salle. Ceci nous a permis de modifier un peu l'état d'esprit des participants. On aurait souhaité que cette disposition de la salle soit parfaite, cela n'a pas été le cas, mais en tout cas, cela nous a permis d'aborder la réunion d'une autre manière. C'est quelque chose qu'on veut continuer à faire pour l'avenir. On va essayer de prévoir avec un peu plus de temps à l'avance ce genre de séance.

Mais je le répète, cela modifie l'état d'esprit des gens qui disent : « Je vais m'asseoir dans la salle et je vais écouter ce que disent les membres du panel. » Non. Là, c'est totalement différent. Il faut réellement participer puisque vous faites partie d'un petit groupe de discussion.

On a pu le faire dans une petite salle, mais il faudrait le faire également dans une salle plus grande. Et ce que je vois dans ce genre de méthodologie, c'est que les participants ou les gens arrivent et jettent les bases un peu de la discussion et interviennent sur ce qui les intéresse ; peut-être qu'au début, on avait prévu de parler d'une question et finalement les participants vous entraînent sur un autre terrain, donc vous finissez par parler d'autres sujets qui n'étaient pas prévus.

KATRINA SATAKI : Merci beaucoup.

Oui, Edmon.

EDMON CHUNG : J'aimerais répondre brièvement.

Je crois que c'est une excellente chose de savoir que cela a bien fonctionné. On devrait, bien entendu, en prendre bonne note à mesure qu'on développe le plan stratégique par exemple et quand on étudie la révision holistique. Je pense que ce genre de disposition et de format de réunion peut s'avérer extrêmement utile.

KATRINA SATAKI : Merci Edmon.

EDMON CHUNG : Je me souviens d'avoir vu la définition de la folie : c'est de refaire une fois et encore les mêmes choses en obtenant les mêmes résultats. Très bien, je vois que vous faites la même chose mais avec des résultats différents. Non, vous avez décidé plutôt de faire autre chose pour obtenir un résultat différent.

ALEJANDRA REYNOSO : Très bien, merci beaucoup.

La première question en fait, c'est plus une thématique qu'on voulait vous soumettre concernant la position de l'ICANN sur le pacte numérique mondial et la révision SMSI+20. Pour cette question, c'est Jordan qui va nous faire la présentation.

JORDAN CARTER : Jordan Carter du .au, vice-président du conseil de la ccNSO. Je mets cette casquette. Je suis heureux de vous accompagner aujourd'hui.

S'agissant du pacte numérique mondial et de la révision SMSI+20, le récent rapport publié et l'engagement de l'ICANN pour mettre en œuvre une stratégie pour prendre en considération ce processus, je crois qu'il y a eu un dialogue au cours des plénières. Vous vous souviendrez que la ccNSO a organisé quelques séances sur cette question qui sont prévues cet après-midi, tout cela en vue d'être prêt pour ce processus. On a une réunion de coordination à Hambourg demain.

En fixant cet objectif de la PDG, le Conseil d'Administration aura en tête certains objectifs par rapport à l'impact de cette stratégie et de la

révision SMSI+20. Le genre de questions qui nous intéressent, c'est quel serait un bon résultat de l'examen SMSI+20 et du pacte numérique mondial d'après le Conseil d'Administration ? Est-ce qu'il y aura une certaine continuité ? Est-ce que vous voyez un rôle pour les ccTLD et pour la ccNSO pour arriver à atteindre ces résultats escomptés ? Et comment pouvez-vous nous aider, dans la communauté, à faire partie de ce processus ? Si vous pouviez nous aider à répondre à ces questions, ce serait extrêmement utile.

PATRICIO : Merci Jordan. Effectivement, c'est quelque chose sur lequel s'est penché le Conseil d'Administration. Danko va nous donner plus de détails, je crois, par rapport à ce qu'on fait sur cette question.

DANKO JEVTOVIC : Bien sûr, avec plaisir. Je parle au nom de Tripti, mais je vois que Sally est avec nous aussi, la PDG. Merci pour la question, Jordan. Nous avons fait le FGI ensemble à Kyoto.

Comme vous savez, l'ICANN s'est engagée à la gouvernance multipartite et nous soutenons la continuation de ce travail et le renouvellement du FGI.

Pour ce qui est de l'Internet interopérable, nous voulons garder le statu quo et nous voulons tenir les engagements de cet agenda au-delà de 2025. Il est préférable de choisir ce résultat plutôt que de continuer le rejet du système multipartite par les États membres.

Lors du FGI, on a beaucoup discuté de la question, il y a eu un consensus. Le modèle multipartite est important pour tous. Lors du FGI, on a vu que beaucoup de gens pensent de la même façon. Il nous faut ce système multipartite pour parvenir à ce résultat. C'est nécessaire pour la communauté et le Conseil d'Administration de collaborer pour veiller à la participation des gouvernements dans les négociations pour aboutir à un récit positif au sujet de l'Internet.

Du point de vue du Conseil d'Administration, c'est une question très importante. C'est pourquoi, lors des discussions avec Sally, nous avons désigné cet objectif de la PDG. D'ailleurs, je vous le demande, Sally, est-ce que vous pouvez nous expliquer un peu plus votre rôle et comment peut-on parvenir à cet objectif ? Tout d'abord, il faut trouver l'autre micro.

SALLY COSTERTON :

Merci pour cette question très importante. Tout d'abord, je vais me rapprocher un peu.

On en a longuement parlé avec le Conseil d'Administration, avec mon équipe exécutive. D'ailleurs, on l'appelle l'objectif 6 ; tout le monde sait ce que c'est.

Tout d'abord, Jordan, c'est important que vous sachiez qu'on a mis ceci comme objectif PDG. C'était une décision importante. Jusqu'à maintenant, la gestion de l'engagement ICANN au sein de l'ONU, entre autres, pour le SMSI, c'est un processus de longue date. Ce n'est pas que nous n'ayons pas de stratégie, nous en avons une.

Maintenant, avec les objectifs du PDG – et c'est moi qui ai commencé cela et cela découle de nos conversations de toute cette année –, il faut que ce soit vraiment en priorité ultime. Partout, d'un bout à l'autre de l'ICANN, il faut en faire une priorité. Il faut qu'on ait assez d'effectifs, de ressources pour que ce travail soit accompli. Premièrement.

Ensuite, il nous faut une stratégie. Le Conseil d'Administration est entièrement d'accord. Ils nous ont dit : « Oui, nous vous encourageons à fond. » Voilà pourquoi le Conseil en a parlé. Ensuite, on a parlé de la formulation de cet objectif et des livrables et nous avons conclu que c'est une campagne de communication et de sensibilisation. C'est ce qui compte. Mais ensemble, il faut s'engager et communiquer et je sais que vous êtes d'accord. On en a parlé.

Maintenant, la question, c'est la coordination. C'est la question que m'ont posée beaucoup de parties prenantes. Qu'est-ce que l'ICANN va faire ? Voici ce que nous voulons faire, tel gouvernement ou un groupe de parties prenantes. Est-ce qu'on peut se coordonner ? La communauté technique, par exemple, a tenu exactement le même discours.

Ce dont nous avons discuté à l'organisation, c'est la question de Danko justement : qu'est-ce que vous allez faire Sally ? Et votre question, c'est : comment est-ce que cela fonctionne ? J'ai désigné une équipe du projet et nous allons mettre sur pied un cadre pour commencer au sein de l'organisation de l'ICANN, pour tout commencer, tout aligner. Ensuite, ce sera partagé au sein de la communauté ICANN grâce à nos SO et AC, nos structures, pour dire : « Voici comment se présente le

cadre. Apportez vos affaires, rajoutez vos contributions et ensuite, on peut tous se mettre d'accord. »

C'est un peu comme des cercles concentriques. On a cela au milieu, voici ce que la communauté ICANN fait dans ses différentes branches. Voici la communication qu'on peut entreprendre. Et ensuite, il faut chercher à faire intervenir d'autres partenaires qui voudront participer avec nous, ceux qui ne sont pas dans notre communauté ICANN immédiate, mais ceux qui pourraient vouloir participer à ce processus.

Je sais que c'est très détaillé, Danko, ce l'est peut-être même un peu trop, mais j'espère avoir répondu à la question. La priorité, ce sont les ressources, les effectifs, le leadership. Et moi-même, je regarderai cela de très près parce que c'est mon parcours professionnel. J'ai mon équipe d'engagement et de communication aussi qui fera un travail soutenu.

Je vois que Chris lève la main.

CHRIS DISSPAIN :

Merci Sally pour cette réponse.

Du point de vue du Conseil d'Administration, les objectifs du PDG sont valides pour les PDG par intérim et pour les ccTLD et la ccNSO. Pour être cruciaux dans la communication avec les gouvernements dans les capitales nationales, l'équipe d'engagement et de gouvernements de l'ICANN est prête à parler avec tous les ccTLD. D'ailleurs, je pense que nous allons y donner suite avec des étapes concrètes pour mieux coordonner. Merci Sally.

SALLY COSTERTON : Je crois que Chris avait levé la main.

CHRIS DISSPAIN : Je tenais à parler des noms géographiques et des gouvernements. Il faudra leur parler directement. Nous n'avons que très peu de temps, je ne sais pas si on peut changer l'échéancier. Il y a une chose que j'ai évoquée à la ccNSO l'autre jour, cela dépend de notre niveau de courage et de témérité. Mais ce pourrait être intéressant de constituer notre propre forum technique entre guillemets à New York avant l'événement du futur qui est prévu pour septembre. On sera là et si les gens décident de ne pas venir, c'est leur choix. Si nous nous présentons là-bas parce que nous n'avons pas de voix indépendantes séparées là-bas et si on constitue notre propre groupe, ce pourrait être utile.

SALLY COSTERTON : Oui, tout à fait, c'est exactement ce que nous faisons. C'est ce que nous essayons en ce moment. Il faut des actions claires. Le niveau régional est important aussi parce que ce sont les partenaires CC au quotidien. Vous travaillez avec les régions et l'équipe de [Veni] et c'est pour cela que j'ai une équipe multifonction. Ce semble être un détail, Jordan justement est d'accord, c'est très important. C'est plus qu'un détail. Je sais qu'il nous manque du temps, j'en suis vraiment consciente. Voilà pourquoi on a une structure de projet solide. On ne peut pas dire : « On fait ça et puis on réapparaît dans deux ans. » Non, il y a une série d'événements charnières de l'ONU. On a le GDC, il y a trois ou quatre dates vraiment clés au cours des 18 prochains mois qui s'inscrivent

dans ce plan de projet et il faut être présent, il faut participer. Il y a beaucoup de pain sur la planche et j'ai vraiment hâte de voir comment cela avance. Merci.

JORDAN CARTER :

Merci Sally et Danko pour ces commentaires. C'est très rassurant et encourageant. Ce niveau de priorisation est très important. D'ailleurs, ce sera la première fois depuis très longtemps que la communauté de l'ICANN se fixe un objectif dans le système de l'ONU, un objectif qui fait l'objet d'une collaboration. La pandémie nous a forcés à travailler en ligne pendant un moment et cela nous a aussi initiés aux coordinations plus fluides, etc., entre tous les différents rouages. Nous travaillons tous dans le même sens. Il faut continuer cette coordination.

D'ailleurs, une dernière pensée. J'aime bien le terme de campagne que vous avez employé. Ce n'était pas un événement où on distribue une brochure d'information. Non, on n'explique pas juste ce qu'on fait. En fait, on fait un plaidoyer, on explique pourquoi c'est important pour que l'Internet continue d'avancer. Ce n'est pas juste d'informer, c'est vraiment de militer. Je pense que Sally vous êtes la personne idéale pour être le fer de lance de ce travail. Merci.

ALEJANDRA REYNOSO :

Merci Jordan.

JAVIER RUA-JOVET :

Bonjour, je suis du conseil de la ccNSO de Porto Rico. Je suis désigné par le NomCom, je ne suis pas directement associé à un ccTLD.

Mais il faut l'importance de la voix de la ccNSO dans cette conversation. Il a été dit que les instances géographiques donnent une légitimité à notre voix parce que nous représentons tout l'éventail des modèles de gouvernance et des modèles commerciaux. Certains sont très similaires ou très proches du gouvernement, ce qui est très utile. Et à l'opposé, on amène les individus, vous savez, comme moi qui portent cette voix. Je crois que les CC de la ccNSO font entendre une voix qui est très légitime et qui enrichit passablement la conversation. Merci beaucoup pour cette réponse, Sally.

ALEJANDRA REYNOSO :

Merci Javier.

À vous la parole. D'autres commentaires là-dessus ? Question ? Très bien. Je pense que nous avons épuisé ce sujet. Merci.

KATRINA SATAKI :

Nous passons à la deuxième question maintenant qui concerne la clarification de la procédure pour demander des changements de statut. Tout d'abord, merci beaucoup pour ce contexte que vous avez dessiné, ces exemples concrets de tentatives réussies et moins réussies de changement de statut. Si vous me le permettez, je vais m'appuyer sur ces exemples pour illustrer le processus.

Le premier exemple à suivre, c'est quand la ccNSO a soumis une demande d'amendement des statuts pour incorporer les ccTLD des noms de domaine internationalisés parce qu'avant cela, les statuts ne permettaient pas aux ccTLD IDN de faire partie de la ccNSO. Ces

changements ont fait partie d'un processus d'élaboration de politiques d'extensions géographiques.

Cela a commencé par des discussions. Il y a eu une proposition claire de changement des statuts, c'était le résultat de réflexions poussées. Les changements ont été bien mûris pour veiller à ce que les IDN ccTLD puissent participer sur un pied d'égalité. Maintenant, on a la ccNSO qui suggère des changements pour l'adhésion à la ccNSO. Vraiment, c'est de la compétence de la ccNSO. C'est l'organe de l'ICANN qui peut proposer ces changements.

Tout d'abord, celui qui propose ces changements, c'est important, et la portée de ces changements aussi a son importance. Deuxièmement, est-ce qu'on sait clairement quels changements sont nécessaires ? Dans ce cas-ci, c'était clairement formulé, les propositions de changement étaient claires et ont fait l'objet d'une discussion poussée entre les membres de la ccNSO. Il n'y avait pas d'obstacle à ce changement.

Prenons un autre exemple maintenant, celui de la fréquence IFR. Il a été suggéré d'augmenter la fréquence. Ensuite, un autre groupe a fait une autre suggestion pour proposer le statu quo. C'était deux propositions qui s'entrechoquaient. Entamer une procédure d'amendement de statuts sans accord au sein de la communauté, ce n'est pas la bonne démarche. Il faut en discuter d'abord. Voilà pourquoi le prochain IFR pourrait être le bon endroit pour en parler, pour savoir ce que nous voulons exactement. Et une fois qu'un accord est passé, on peut ensuite procéder au changement des statuts. Qui propose les discussions, des changements clairs ? Voilà les éléments à prendre en compte. Aussi,

est-ce qu'on peut être plus efficaces ? Est-ce qu'on peut fusionner certains de ces changements pour n'avoir qu'un processus d'amendement, de changement ?

J'ai un autre exemple d'ailleurs d'IFR, de la révision. Il a été suggéré de faire une mise à jour de l'article 18 pour le groupe de l'unité constitutive des opérateurs de registre pour que ce soit plus efficace, pour que mieux travailler. Ensuite, on a l'article 19 qui porte sur les IFR spéciaux. Là, le libellé a été contesté par la ccNSO quand on voulait commencer le premier IFR, c'est-à-dire qu'il fallait des membres de la ccNSO et des non-membres de la ccNSO. Ceci a été changé pour l'article 18 il y a longtemps déjà. Ensuite, il a fallu l'ajuster pour l'article 19. J'espère que ce ne sera jamais le cas, mais il faut un IFR spécial. Rien ne devrait empêcher la ccNSO d'être pleinement représentée sur cette équipe. Ces changements ont été combinés en un seul et sont de nouveau d'actualité. On en reparlera davantage lors du forum communautaire jeudi.

Encore une fois, il y a beaucoup de considérations pratiques et moins pratiques qu'il ne faut pas perdre de vue. Est-ce que le processus est clair ? De toute évidence, non puisque vous posez la question. Est-ce qu'il peut être amélioré ? Là encore, oui, mais sachez qu'à chaque fois qu'il y a une opinion ou un besoin, vous pouvez à tout moment contacter l'équipe juridique de l'ICANN pour les en informer, les mettre au courant. Et ensuite, on peut en parler davantage pour voir comment faire en sorte que toute la communauté participe à la discussion et comment, tous ensemble, obtenir un résultat plus clair.

Parce qu'encore une fois, soumettre une idée ou mettre une idée sur la table de changement de statut constitutif, ce n'est pas suffisant pour que ce changement ait lieu. Le Conseil d'Administration ne peut pas, de manière unilatérale, modifier les statuts constitutifs. Il faut que cela fasse l'objet d'une discussion au sein de la communauté et il faut se mettre d'accord sur un texte spécifique à ajouter ou en vue de modifier les statuts constitutifs.

Peut-être que Becky aimerait ajouter quelque chose ?

BECKY BURR :

Non, je pense que vous avez dit ce qu'il fallait dire et avec grande précision. Il faut effectivement que cela vienne de la communauté.

ALEJANDRA REYNOSO :

Merci beaucoup, Katrina, d'avoir abordé cette question et de cette précision. Je crois que ce qui serait utile, ce serait d'avoir une procédure écrite qui stipule « Voilà quelles sont les étapes à suivre pour demander un amendement aux statuts constitutifs. » Ce serait utile pour nous et pour quiconque dans la communauté, pour qu'ils sachent qu'ils doivent suivre toutes ces étapes avant de proposer un amendement et qu'on sache tous quelle est la procédure à suivre.

Par rapport à ces demandes d'amendements de statuts constitutifs, je ne dirais pas qu'ils ont échoué, je dirais qu'ils sont en cours puisque je crois qu'il y a une demande qui respecte toutes ces étapes pour modifier la fréquence des révisions. C'est en cours, je sais que c'est en cours. Voilà ce que je voulais dire.

Est-ce qu'il y a une question sur cette question ? J'aimerais saisir cette opportunité pour demander : est-ce que vous pensez que c'est pendant l'IFR qu'il faut faire ces recommandations pour en modifier la fréquence ? Ou est-ce que c'est quelque chose qu'on pourrait faire sur demande de la GNSO peut-être ou de la ccNSO ? Quelle est la meilleure marche à suivre ?

KATRINA SATAKI :

Je peux vous dire que la demande a bien été notée et qu'elle figure dans les documents pour contribution à l'IFR à venir. L'IFR sera notifié de cette demande, ce qui ne veut pas dire qu'il ne faut pas qu'il y ait des discussions en parallèle. Mais oui, il est prévu que l'IFR en parle. Mais encore, c'est à la communauté de décider comment avancer, comment débattre de propositions, etc. On en revient toujours au même : le processus ascendant.

ALEJANDRA REYNOSO :

Merci beaucoup.

Oui, je vous en prie.

EDMON CHUNG :

C'est peut-être une bonne idée de documenter le processus. Et là, je réfléchis à haute voix. Comment pourrait-on reprendre cette idée ? Cela n'implique pas forcément un autre groupe de travail intercommunautaire ; on peut demander au personnel de rédiger quelque chose dans ce sens et voir si cela fait sens. Mais je pense que le

documenter sous une forme ou une autre sur la base des statuts constitutifs actuels, ce serait extrêmement utile.

KATRINA SATAKI : Oui, tout à fait d'accord, Edmon.

ALEJANDRA REYNOSO : Merci.

Je ne vois pas d'autres mains levées sur cette question. Est-ce qu'on passe à votre deuxième question maintenant ?

PATRICIO POBLETE : Oui, merci Alejandra.

Deuxième question du Conseil d'Administration à la ccNSO : quelles seraient vos suggestions au Conseil d'Administration pour garantir l'interaction avec la communauté et les groupes individuels pour que cette coopération soit plus productive ? Vous l'imaginez, le Conseil d'Administration cherche toujours de meilleures manières d'accroître cette communication. En particulier, vous vous souviendrez peut-être qu'auparavant, on établissait une série de questions et on posait exactement les mêmes questions à chaque partie de la communauté. On ne le fait plus maintenant parce qu'il vaut mieux personnaliser les questions pour chaque groupe de la communauté. Mais d'après vous, comment pourrait-on continuer à améliorer cette communication ?

ALEJANDRA REYNOSO : Merci beaucoup, Patricio. Pour répondre à cette question, nous avons Chris et Pablo qui vont répondre. Chris.

CHRIS DISSPAIN : Merci Alejandra.

C'est une question intéressante. Je suppose que je vous poserai une autre question en retour. Qu'est-ce que vous voulez dire par être plus productifs ? Est-ce que vous voulez dire recueillir plus d'informations ? Avoir une meilleure vue d'ensemble de ce qui est en cours ? Est-ce que c'est le genre de choses qui vous intéressent ? Parce que poser des questions personnalisées à chacun des groupes, c'est une chose très pertinente et logique. Mais est-ce que vous pourriez nous expliquer comment améliorer la communication ? En quoi on pourrait l'améliorer ?

KATRINA SATAKI : C'est une bonne question. Pour moi, ce serait que vous quittiez la salle après votre discussion avec le Conseil d'Administration en disant : « Bon, ça a été une bonne discussion. On a eu des réponses à nos questions, on a partagé nos préoccupations. » Et de notre côté, ce serait de nous dire : « Bien. On a pris note de cela, on va travailler sur ce point. On va changer, améliorer, modifier cela. » À titre personnel, un très bon résultat, ce serait que dans le sondage de satisfaction, les gens auraient dit que ce n'est pas écrit dans le script.

CHRIS DISSPAIN : Non, ceci ne va jamais arriver.

DANKO JEVTOVIC :

Je pourrais peut-être vous livrer mon opinion personnelle.

Je pense qu'on s'efforce tous de faire en sorte que tout le système soit plus efficace. On parle de résultats, etc. Bien entendu, la chose la plus importante, c'est de communiquer ; pour le Conseil d'Administration, la chose la plus importante, c'est l'interaction avec la communauté. C'est pourquoi on est en train de réfléchir à la manière de mieux faire les choses, d'où les séances communautaires qu'on a eues hier et qu'on va avoir aujourd'hui. On souhaite connaître votre opinion. Comment mieux faire les choses ? Comment le Conseil d'Administration peut mettre en place les bonnes conditions pour mieux nous comprendre et faire en sorte que l'ensemble du système fonctionne mieux ?

CHRIS DISSPAIN :

Oui, cela fait sens. Je crois que j'ai quelques observations à formuler là-dessus.

Disons que ces séances formelles – je vais les appeler ainsi – sont bien entendu importantes. C'est une excellente opportunité pour les membres du conseil et représentants des SO et AC de pouvoir parler au Conseil d'Administration. Et elles sont motivées par un besoin parce que très souvent, ce n'est pas une conversation. Très souvent, on nous dit quelles sont les questions et on vous répond : « Répondez aux questions. » C'est très bien, mais cela ne vous donne pas forcément des informations ou cela ne vous permet pas de prendre le pouls un peu de la communauté. Vous nous donnez simplement une liste de questions.

Vous pouvez avoir une petite idée de ce qui se passe au sein de la communauté, mais ce n'est pas nuancé, cela ne vous permet pas d'opérer au Conseil d'Administration de la manière la plus efficace possible, parce que vous ne pouvez pas anticiper ou prévoir les choses en fonction de ce que vous entendez.

Donc, il m'est venu une idée, à savoir que le Conseil d'Administration pourrait envisager des agents de liaison auprès des SO et AC. Ainsi, un membre du Conseil d'Administration serait désigné agent de liaison à la ccNSO. Pour la ccNSO, on pourrait vous dire : « Attendez, pour traiter de cette question, il faut que vous sortiez de la salle. Mais les membres du Conseil d'Administration peuvent participer aux réunions de la ccNSO et aux appels de la ccNSO. » Ainsi, dans chacune de ces SO et AC, il y aurait un membre du Conseil d'Administration qui serait au courant des nuances, qui écouterait les commentaires parallèles, tout ce qui lui permettrait d'être au courant de tout ce qui se passe et de prendre une décision éclairée.

Voilà l'idée qui m'est venue soudainement ce matin. J'y réfléchissais parce que je me suis rendu compte que ce qui manque, c'est ce genre de petites choses qui font la différence. Si le Conseil d'Administration veut être davantage impliqué et plus efficace au niveau de la communauté – et je sais qu'il le veut –, c'est un moyen d'y arriver.

PABLO RODRIGUEZ :

Je suis du .pr à Porto Rico.

J'ai beaucoup aimé ce que Chris suggère parce que juste avant, lorsqu'Alejandra parlait, elle a dit quelque chose de très intéressant en

disant que plutôt qu'adopter ce genre de format avec nous assis ici en parlant aux participants dans la salle, pourquoi ne pas essayer un autre format où on aurait le sentiment qu'on est tous sur un pied d'égalité, où on a une discussion informelle, où on n'est pas si distant, où on n'est pas si prescriptif, mais on a plutôt une conversation tous ensemble. Évidemment, cela prend du temps parce que vous êtes accaparé par des choses qui tiennent au Conseil d'Administration.

Donc, m'est venue une idée. Dans le cadre de vos fonctions, plutôt que de réaliser ces fonctions pendant les réunions de l'ICANN, peut-être que vous pourriez envisager de réaliser ces fonctions à un autre moment pour que cela vous laisse plus de temps pour engager avec les différentes SO et AC.

En même temps, la suggestion de Chris est également pertinente, parce que si vous ne pouvez pas vous permettre de réaliser vos fonctions à d'autres moments de l'ICANN, alors vous aurez ces agents de liaison qui vont vous aider. Mais en fin de compte, ce qui est important ici, c'est quand on va finir par se parler en toute honnêteté ensemble dès qu'il y aura confiance, parce qu'on se connaît. Je connais Alejandra, je connais les autres amis de la ccNSO. On est amis, on parle.

CHRIS DISSPAIN :

Non, je ne suis pas ton ami.

PABLO RODRIGUEZ :

Mais le fait est qu'on a sans arrêt de nouvelles personnes qui nous rejoignent et qui ne nous connaissent pas, ni vous, ni moi. Ces

personnes ne seront peut-être pas aussi libres de s'exprimer. Il faut créer des opportunités pour créer cette confiance et se connaître au niveau personnel et ainsi se sentir à l'aise pour s'exprimer librement.

Vous savez, à cette réunion, j'ai entendu ceci et cela, mais pour être honnête, j'ai le sentiment ou mon groupe a le sentiment, etc. Et c'est là que les conversations authentiques ont lieu. Voilà l'idée que je voulais vous suggérer.

KATRINA SATAKI :

Merci beaucoup, Chris et Pablo.

Pour répondre à Chris, quand je me suis intégrée au Conseil d'Administration, je redoutais de perdre ce lien avec les extensions géographiques, les CC et tous ces sujets brûlants. Mais je me suis inspirée de Patricio. D'ailleurs, nous sommes sur la liste e-mail du conseil, on peut toujours participer aux appels téléphoniques du conseil pour suivre vos discussions. Nous participons aussi à plusieurs groupes de travail. Tout cela fonctionne bien. Mais vous avez raison pendant les réunions ICANN, on ne peut pas assister aux réunions de la ccNSO autant que nous le voudrions.

CHRIS DISSPAIN :

Oui, vous avez absolument raison. Les extensions géographiques ont toujours été très bonnes pour cela. Mais avoir la formalité, quelqu'un désigné de manière officielle, cela nous donne un bon élan parce qu'on a quelque chose qui est en place. Par exemple le CCWG, le groupe de travail des extensions géographiques avec des agents de liaison avec le

Conseil d'Administration, c'était très important. Pourquoi est-ce qu'on fait cela seulement pour des occasions extraordinaires ? Pourquoi est-ce qu'on ne le fait pas tout le temps, tout simplement ? Je sais que cela prend du temps, mais ça pourrait être une bonne idée.

EDMON CHUNG :

Je pense que le Conseil d'Administration établit maintenant des liaisons régulières, surtout en matière d'élaboration de politiques au sein du GNSO. Je pense qu'on devrait le faire encore plus souvent. Si j'ai bien compris, vous ne parlez pas que des groupes de travail, vous parlez aussi des liaisons avec le Conseil. C'est une bonne suggestion. On devrait l'envisager.

DANKO JEVTOVIC :

Je tenais juste à dire qu'en tant que membre du Conseil d'Administration, les membres du Conseil qui désignent la ccNSO sont très bien implantés dans la communauté et veillent à leur devoir fiduciaire et protègent leur société. Mais ils sont très utiles dans la communauté, ils nous donnent des informations nuancées, actuelles.

Comme Edmon l'a dit, en mai 2022, le Conseil d'Administration a adopté les directives pour les membres du Conseil qui servent de liaisons au sein des groupes communautaires de l'ICANN. Cela a été développé au comité consultatif, cela a été accepté par le Conseil d'Administration. Je pense que votre suggestion est intéressante, mais il faut y réfléchir davantage parce qu'on a par exemple les membres du Conseil d'Administration qui nomment la ccNSO. Est-ce qu'on veut des personnes différentes ou les mêmes personnes ? Comment cela

fonctionne ? Bien entendu, l'équipe est intéressante, c'est une réponse à sa question.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Personnellement, je pense qu'avoir des membres qui nomment la ccNSO, ce serait juste une répétition. Il faudrait d'autres personnes qui ont d'autres affiliations, d'autres tendances et l'interaction serait quand même bien meilleure.

CHRIS DISSPAIN : Oui, ce serait très éducatif pour le Conseil d'Administration. Parfois, on n'a pas autant d'informations sur la communauté que d'autres. C'est une bonne idée. D'ailleurs, moi j'attendais un oui sans réserve. C'est une idée et cela vaut la peine de la poursuivre jusqu'au bout.

ALEJANDRA REYNOSO : Je pense que nous sommes à la fin de l'ordre du jour. Je ne sais pas si vous avez encore des questions ou de commentaires ? Question surprise ? Question non prévue ? Si ce n'est pas le cas, merci beaucoup pour cette réunion conjointe. Je pense qu'elle s'est bien mieux déroulée que la dernière. Nous avons fait exprès, justement, de ne pas trop nous préparer et d'être le plus spontanés possible. Merci beaucoup de nous avoir accueillis. Et Danko, à vous.

DANKO JEVTOVIC : J'ai essayé d'être très spontané, un peu comme Tripti que je remplace aujourd'hui, sans préparation. Merci beaucoup. Comme d'habitude, c'est un plaisir. Merci.

CHRIS DISSPAIN : On va juste demander à Pablo, c'est quand et où a lieu la prochaine réunion ICANN ?

PABLO RODRIGUEZ : Si vous ne savez pas encore – et c'est complètement spontané – où se déroule la prochaine réunion de l'ICANN, ce sera du 2 au 7 mars à Porto Rico. Nous vous attendons nombreux. Soyez là, merci.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : Arrêtez l'enregistrement, merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]